Document generated on 06/04/2025 6:37 p.m.

XYZ. La revue de la nouvelle

Personne n'aime perdre

Alain Farah

Number 68, Winter 2001

Jeunes nouvelliers

URI: https://id.erudit.org/iderudit/3999ac

See table of contents

Publisher(s)

Publications Gaëtan Lévesque

ISSN

0828-5608 (print)
1923-0907 (digital)

Explore this journal

Cite this article

Farah, A. (2001). Personne n'aime perdre. *XYZ. La revue de la nouvelle*, (68), 51–54.

Tous droits réservés © Publications Gaëtan Lévesque, 2001

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

Personne n'aime perdre

Alain Farah

Menuelle

Mme Menuelle repasse avec un acharnement militaire le chapeau à plumes multicolores que son client vient de lui apporter. Chemise bleue ou jupette rouge, elle se donne tout entière à cette discipline exigeante. Au centre du jardin, elle s'appuie méthodiquement sur sa planche au motif fleuri pour parvenir à exterminer ces petits plis qui font toute la différence. Poisson, le chat, n'observe pas sa maîtresse qui effectue sa tâche équipée de tous les articles nécessaires à une concentration supérieure : collation chocolatée, appareil téléphonique et sonde urinaire. Le trafic aérien est dense, mais Mme Menuelle n'entend pas. Elle est si concentrée que sa respiration se coordonne parfaitement aux soupirs de son fer à repasser.

Pasteur

Pasteur regarde son épouse se brosser les dents comme d'autres observent les avions. Chaque petite partie de la bouche de Célestine est balayée par des coups de brosse énergiques et nettoyants. Madame se prépare. Factrice de profession, elle connaît les atouts d'une bonne haleine. Aujourd'hui cependant, sa tête est ailleurs. Un très grand bal costumé est organisé au salon funéraire de son quartier. Pasteur remarque immédiatement les cernes sous les yeux de sa moitié. Angoissée à l'idée d'avoir un costume moins que beau, Célestine ne dort plus et ne mange plus depuis dix-sept minutes. Perspicace et sachant très bien que de tels symptômes peuvent être dommageables à long terme pour la santé, Pasteur dégaine rapidement son téléphone. Ses doigts commettent cependant une erreur réparable : il a composé le numéro de la repasseuse du coin. Éveillé, il se rend rapidement compte du lapsus et raccroche avant que la fonctionnaire n'ait le temps de répondre. Pasteur recompose.

Toujours prêt à servir, le Dr Ronimo répond sans aucune hésitation.

R. : Les cachets feront effet, mais risquent d'endommager le bel émail de ses dents.

P. : Mais y a-t-il une autre solution ?

R. : Les modes sont à l'Ouest depuis la dernière pluie. Célestine serait ravissante en cow-girl. Elle ressemble à une vache quand on la regarde de profil.

Insulté, Pasteur raccroche en prenant devant sa femme tout le crédit de la découverte. Célestine reprend la route du métier, convaincue de remporter le concours avec sa mascarade.

Directeur Samedi

À travers son hublot rectangulaire, Directeur Samedi ne voit pas de filles en petite tenue, mais plutôt un épais nuage blanc autour duquel se dessine la silhouette d'une ville ordinaire. En effet, aucun attrait touristique majeur ne semble caractériser cette petite municipalité où se tiendra son prochain bal masqué. En sirotant sa liqueur amandine-citron, Directeur Samedi se félicite d'avoir pu organiser un événement de cette envergure dans une cité au nom si médiocre. Même si l'avion est rempli à pleine capacité, il observe avec ennui cette ville sans histoire. Parmi les jardins qu'il aperçoit du haut de son appareil à moteur, Directeur Samedi remarque plus particulièrement celui du centre. Une dame porte étrangement une énorme boucle d'oreille sur le lobe gauche, un peu comme un fer à repasser suspendu à la manière d'un téléphone. Tout près d'elle, un chat profite de son handicap pour lui voler sa tarte au chocolat. Quelques secondes plus tard, c'est un être humain qui vient à la rencontre de la demoiselle ferrée pour lui dérober un joli chapeau à plumes multicolores de style amérindien. Directeur Samedi suit le feuilleton de son hublot au moment où l'hôtesse lui fait signe. Il attache sa ceinture et commande une autre boisson.

Célestine

Le costumier déconseille l'Ouest, mais Célestine se cognerait l'orteil pour faire plaisir à son Pasteur. Partout dans la

boutique, de nombreux déguisements font des clins d'œil à la factrice qui, il faut dire, a l'embarras du choix. Au rayon ouesterne, c'est le presque vide. Effectivement, il ne reste que deux uniformes dans la garde-robe de cuir, dont un très petit.

C. : Comment peut-on porter des pantalons aussi serrés ?

C. : Ils sont conçus pour les animaux domestiques, madame.

Sans argumenter, Célestine se procure donc l'ensemble de cow-girl humaine. Tout y est : chapeau peau-de-vache, pantalon stylisé et cravate thématique. Un seul ennui demeure. Un terrible froissement enlaidit la chemisette.

C. : Il y a une repasseuse modèle au centre des jardins. Ses tarifs sont abordables et son Poisson mignon.

Consciente de l'urgence de la situation, Célestine file sans avoir tout à fait saisi le chemin. Après quelques détours, elle arrive enfin chez cette femme repasseuse. La factrice est d'abord choquée par le zèle de M^me^ Menuelle. Peut-elle avoir la vocation au point de se coller un fer brûlant sur l'oreille gauche ? Pasteur devrait voir ça… Célestine comprend toutefois que le regard douloureux de la repasseuse se traduit par un HORS SERVICE sans équivoque. Tant pis pour les vêtements. Elle quitte donc le jardin, sa chemise fripée à la main, se sentant un peu coupable de ne pas avoir aidé le chat de M^me^ Menuelle qui, en détresse, s'étouffait avec son dessert aux marrons.

D^r^ Ronimo

Le cœur de Pasteur fait trois faux bonds à l'entrée du salon funéraire. Il aperçoit depuis le cadre de la porte la soixantaine de participantes qui exhibent fièrement leurs atouts fermiers. Muni d'un petit ensemble de cuir et d'un kit pratique pour les ruées vers l'or, chacune d'elles personnifie à merveille la cow-girl inconnue. Même le chat de M^me^ Menuelle porte ses bottes de circonstance, qu'il fait claquer de manière à reproduire une mélodie ouesterne. Pasteur simule avec talent un arrêt cardiaque, mais ses efforts n'empêchent pas Célestine de pénétrer dans ce salon d'où émane une ambiance de fête. Les clones de la factrice la saluent amicalement. Célestine devant tant de miroirs ressent dans sa

bouche le mauvais goût de la déconfiture. Tout se déroule pour le mieux, jusqu'au moment où une des participantes remarque les plis sur la chemise de Célestine. Partout dans le salon on entend les moqueries de ses collègues. La pauvre est désormais seule dans son coin, maudissant Pasteur et ses idées de génie.

□

Directeur Samedi remercie rapidement les nombreuses cowgirls, se demandant si l'une d'elles n'est pas la dame à la boucle d'oreille de fer. Un peu déçu du grave manque d'originalité de cette mascarade, il réfléchit. La finition du costume de cette naine déguisée en chat de l'Ouest est frappante. Autant de réalisme mérite une récompense. Directeur Samedi s'apprête à annoncer la grande nouvelle quand soudain la porte s'ouvre brusquement. Instinctivement, tous les regards se dirigent vers l'entrée. Un énorme chapeau de plumes amérindiennes fait une apparition triomphale dans un salon choqué par tant de couleurs et d'effets spéciaux. La plupart des participantes reconnaissent le D^{r} Ronimo, qui brandit déjà ses doigts en signe de victoire. Il faut être rusé pour gagner le premier prix dans une mascarade.